

*Il y a des tendances qu'on n'arrête pas. Et celui qui vient trop tard sera puni par l'histoire...
Gorbatchev*

IL N'A PAS D'AVENIR DU PST-POP HORS DE LA COALITION « A GAUCHE TOUTE ! »

1. LE PST-POP EST EN CRISE DE DIRECTION POLITIQUE NATIONALE

Le congrès national de Vaumarcus de 2002 avait, après un débat démocratique, rejeté la quasi-totalité des propositions politiques de la section vaudoise. Le POP vaudois, à une année des élections nationales de 2003, avait alors confirmé qu'il serait absent du comité directeur, afin de se concentrer sur son travail de base et la conquête d'un second siège à Berne (chose faite depuis). Pour autant, il ne s'est pas désinvesti du travail national, puisque c'est pour l'essentiel la section vaudoise qui a participé à la rédaction de *l'Appel « A Gauche toute ! » Une autre Suisse est possible !*, cet Appel qui a tenu lieu de programme du PST-POP pour les élections nationales de 2003. Le POP vaudois a repris sa place au comité directeur avec 4 militants dès mars 2004.

Après plus de 2 ans de travail commun au sein des instances du PST-POP, avec en parallèle un travail pour constituer au niveau national un pôle de référence A Gauche toute dépassant le simple cadre du parlement national, il est nécessaire pour le POP vaudois de faire le bilan de cette période.

En ce qui concerne le PST :

La situation nous semble paradoxale : d'un côté, il y a investissement de plusieurs camarades dans le processus A Gauche toute au niveau national, avec la constatation évidente des nombreuses convergences politiques et personnelles, de la faiblesse globale de nos forces militantes respectives rendant encore plus nécessaire un regroupement. De l'autre, persiste une attitude de repli, de méfiance, de centrage sur « le parti et son identité » qui contre-dit et contrecarre tout réel mouvement prioritaire vers la constitution d'une force nationale à même d'intervenir sur le plan national et d'y représenter une réelle alternative tant aux risques de compromis du PS qu'à ceux du glissement des Verts vers des positions centristes.

Témoignent de ces difficultés et hésitations :

- La liquidation de la ligne ouverte du Vorwärts, notre hebdomadaire suisse alémanique, qui tenait une ligne éditoriale de collaboration intense avec les mouvements sociaux liés à A Gauche toute, pour le recentrer sur le Parti et divers groupes moins représentatifs, avec comme résultat une nouvelle division des forces et des moyens financiers déjà restreints
- L'incapacité à tenir une place centrale dans la campagne sur l'initiative unitaire caisse maladie unique et sociale, où le PST-POP a été le principal fournisseur de signatures, au profit de la direction nationale des Verts
- L'impuissance et le refus d'intervenir pour qu'un vrai débat démocratique ait lieu dans la principale section cantonale du parti (Genève) sur la question de la libre circulation, face au risque de cannibalisation de notre section genevoise par quelques personnalités indépendantes comme Christian Grobet, avec les conséquences politiques prévisibles que nous avons connues.
- L'impuissance aussi face à la mort de la COOPI (coopérative d'impression de nos journaux)

- La marginalisation de la coalition « A Gauche toute ! » dans les réflexions et les actions du parti : contrairement à ce qui avait été dit en 2003, cette coalition est restée purement électorale dans de nombreux cantons, et pour de nombreux camarades
- La renonciation à Zürich d'une présence forte sur le plan électoral, laissant quelques camarades isolés et la Liste Alternative mener seuls le combat pour la présence de la gauche de la gauche dans le parlement zürichois.
- La méfiance et la peur, voire le désintérêt à toute médiatisation des décisions politiques prises par le parti, dans une vision « morale » de la politique qui tend à abandonner toute lutte, tout véritable combat pour modifier les rapports de force existants entre les différentes forces sociales et politiques et à se poser en « observateur moral » ou en force associative, remettant même en cause l'importance du combat dans les institutions.

En contre-poids de cette évolution difficile, on peut mentionner :

- la conquête d'un second siège vaudois du PST-POP au Conseil national
- l'entrée au Parti de la Gauche Européenne comme membre fondateur
- Le démarrage d'un fonctionnement national de la coalition « A Gauche toute ! » avec un coordinateur alémanique
- le remarquable score de Denis de la Reusille pour l'élection au Conseil des Etats à Neuchâtel, après les excellents résultats lors des élections communales et cantonales neuchâteloises, particulièrement au Locle
- le sursaut de la section neuchâteloise du POP après l'espoir cassé de la victoire du PS et des Verts au gouvernement neuchâtelois, même si ce sursaut est encore marqué par son côté purement identitaire et non sur la recherche de rendre plus forte la coalition A Gauche toute
- la conquête du groupe parlementaire AL/PdA au sein du législatif de la ville de Zürich
- le bon fonctionnement du groupe parlementaire « A Gauche toute ! » à Berne
- le recours collectif au Tribunal fédéral contre l'impôt dégressif obwaldien, après l'abandon de la démarche par le PSS
- la tranquille construction de « A Gauche toute ! » qui réalise un bon score aux élections communales vaudoises, avec notamment la conquête de la syndiculture popiste élus par le peuple, le retour à la Municipalité de Lausanne et le second siège municipal à Renens, le doublement du nombre de conseillers communaux, et surtout, l'apparition à Lausanne d'un collectif qui a eu du plaisir à travailler ensemble et d'un élargissement des militants et sympathisants se réclamant du processus AGT
- le réveil à Genève de quelques camarades conscients de la nécessité de sortir du carcan qu'était devenu l'ADG pour recréer une alliance ouverte et souple avec SolidaritéS et des « Indépendants indépendants ».

2. LA DEMARCHE STRATEGIQUE A GAUCHE TOUTE ! (AGT)

Au vu des inquiétudes, des réserves, des méconnaissances réelles ou pas, il paraît nécessaire de rappeler brièvement ici la démarche qui a abouti au processus A Gauche toute :

A la veille des élections nationales de 2003, des militantEs issuEs du PST-POP, de solidaritéS, des Listes alternatives alémaniques avaient décidé de la constitution d'une alliance électorale nationale, avec un « Appel national » adopté communément après 3 séances sans aucune difficultés politiques. Dans cet Appel, nous trouvons cet engagement :

« Dans la perspective des élections fédérales de cet automne, nous voulons faire entendre une voix d'opposition qui rompe avec le consensus mou dans lequel se laissent enfermer le Parti socialiste et les Verts. Nous ne sommes certes pas d'accord entre nous sur tout, mais défendons ensemble des priorités essentielles. Cela fait toute la différence! Bien sûr, nos combats ne triompheront pas sans des mobilisations populaires importantes, portées par les mouvements sociaux. Il n'est cependant pas indifférent qu'une alliance comme la nôtre se constitue au niveau national pour défendre avec opiniâtreté des priorités sociales, féministes et écologistes dans les mobilisations comme au parlement fédéral.

Nous appartenons à des forces politiques qui envisagent de présenter des listes aux élections fédérales cet automne. Ensemble ces organisations ont mené des combats convergents au cours de ces dernières années: contre les bas salaires, la précarité et le chômage; pour les droits des femmes; contre le démantèlement des assurances sociales et des services publics; pour une politique fiscale fortement redistributive; contre la xénophobie, le racisme et l'homophobie; pour la défense de l'environnement; contre le militarisme et la guerre; pour une politique active d'aide au développement. Il nous faut aller plus loin.

Le capitalisme n'est pas pour nous un horizon indépassable. Il ne s'agit ni de chercher à «l'encadrer», ni de vouloir l'adapter. Nous voulons rassembler les forces sociales pour lui résister et le dépasser, en faisant prévaloir d'autres finalités, donnant la priorité à l'être humain et non au pouvoir et à la richesse de quelques-uns. C'est là que se trouve notre différence avec la gauche simplement réformatrice et bien entendu avec la gauche institutionnelle ou d'Etat. »

Mais cet engagement n'était pas seulement électoral, mais aussi stratégique, dans la durée, puisque dans le même Appel, nous trouvons :

« En rassemblant l'ensemble de ses forces autour de dix priorités, «A GAUCHE TOUTE !» vise à faire émerger un pôle national, résolu à lutter contre le système capitaliste. Ceci ne devrait pas empêcher chacun de nos groupes de défendre ses positions et de mener les campagnes qu'il juge utiles sur les thèmes qui lui sont propres. Cependant, dans le respect de nos différences, nous entendons agir au coude à coude sur des points essentiels, parce que nous croyons fermement que les orientations que nous défendons en valent la peine. Une autre Suisse est possible. »

3. Y A-T-IL UNE IDENTITE DU PST-POP DANS AGT ?

Depuis le lancement de cet « Appel national », des militants s'inquiètent de l'identité du parti dans la coalition AGT. Quelques réflexions s'imposent sur cette question essentielle.

Notre pratique politique doit trouver son chemin hors des sentiers battus, en délaissant les solutions « tout noir/tout blanc ». Il y a vraisemblablement deux écueils qui nous guettent :

1. Le repli identitaire qui voit dans la coalition AGT un nouveau parti qui provoquerait la mort du PST et refuse, en théorie ou en pratique, de s'y investir réellement. A terme, cette position aboutit à un enfermement du parti sur lui-même, sur ses statuts, ses questionnements identitaires sans fin, et sur une position de désintérêt face à tout rassemblement vu comme bassement électoraliste, auquel on oppose l'éthique, la pureté, religieuse ou marxiste.
2. L'illusion naïve qui gomme toutes les différences et pourrait nous voir nous dissoudre dans A Gauche toute ou d'ailleurs dans une alliance avec le PS et les Verts, sans ligne politique claire et sans colonne vertébrale politique

Certes, personne ne défend ni l'un ni l'autre. Il reste que la question de notre identité est sur toutes les lèvres.

Nous sommes appelés à créer du neuf dans notre pays. Les militants et les organisations de toute l'aire de la gauche combative et alternative (PST-POP / solidaritéS, Listes alternatives alémaniques) ressentent la nécessité de sortir du ghetto de la division et pensent qu'il est réaliste de faire entendre une autre voix, celle d'une gauche de gauche.

Bien sûr qu'il est possible de gloser que c'est notre faiblesse réciproque qui nous pousse dans les bras les uns des autres. Sans aucun doute. Bien sûr que nous nous rendons compte que nos divisions commencent à agacer passablement tous ceux qui souhaitent au fond d'eux-mêmes une véritable opposition de gauche...

De cette situation de faiblesse, il n'est pas impossible de tirer le meilleur de nous-mêmes pour faire converger non seulement des organisations, mais surtout des individus, femmes et hommes sans étiquette, qui ont besoin d'espoir social.

L'expérience ancienne de la Fourmi rouge à Renens, celle plus du POP et Gauche en mouvement lausannois et cantonal, comme celle d'autres camarades nous démontre que cette ouverture à des individus, dans un travail concret, local, ne « dissous » aucunement le Parti, mais le renforce, et est même la seule condition de son renforcement. Nous n'aurions pas gagné ni à Lausanne, ni à Renens si il n'y avait pas eu cette ouverture, et cette prise de risque. Si le nom, l'étiquette POP n'est plus seule en avant, le mouvement que cette ouverture a créé lui est identifié ; et sans ce mouvement et cette ouverture, le parti serait moribond...

Dans cette ouverture à toutes les forces politiques et individuelles qui veulent changer leur quotidien, notre PST-POP a beaucoup à apporter. Nous avons beaucoup à apporter par notre histoire, notre composition sociale, notre pratique quotidienne et notre engagement institutionnel. Beaucoup à apporter dans le cadre d'AGT, dans cette Maison commune ou fédération qui ne fera pas disparaître nos organisations respectives. Dans un mouvement d'union et d'ouverture comme AGT, l'alliance pour construire un pôle d'alternative sociale et politique se construit forcément autour du plus imaginatif, du plus dynamique, du plus ouvert, dans l'ouverture et l'isolement des plus sectaires, chez nous d'ailleurs comme chez nos alliés.

Il n'y a d'ailleurs pas d'équivalent à la constellation AGT sur le plan européen. « Die Linke » en Allemagne est une création de deux courants qui va donner naissance à un nouveau parti. Rifondazione comunista en Italie a certes réussi à intégrer tous les courants de la gauche alternative, mais d'abord sur une résistance à la social-démocratisation suite à la mort du « grand » PCI. Le PCF tente de trouver sa propre voie dans l'ouverture à d'autres forces et avec de nombreux débats internes, mais il a encore la chance d'avoir un groupe parlementaire national, une présence municipale institutionnelle, une implantation syndicale et un parti de masse. Le Bloc de Gauche au Portugal s'est d'abord créé comme rassemblement de toutes les forces anti-capitalistes, mais hors PCP. Izquierda Unida en Espagne s'est voulue comme une ouverture du PCE à d'autres courants, mais qui ont d'emblée accepté le leadership du PCE.

Notre situation n'a rien de comparable. D'abord, nous avons la chance de pouvoir rassembler toutes les forces à la gauche de la social-démocratie et des Verts, aussi minimales soit-elles. Ensuite, nous avons la possibilité de trouver une vie commune, sans laisser mourir nos structures. C'est peut-être cela notre originalité dans cette période historique. C'est surtout notre seule chance de créer un mouvement dans lequel les jeunes, nos enfants, leurs amis, peuvent trouver leur place.

Dans le cadre d'AGT, l'identité du PST-POP pourrait se marquer avec les visées suivantes :

1. **Notre visée socialiste.** Nous pensons que le système capitaliste n'a pas d'avenir et que la société a besoin de sens commun, donc de service public, donc de gratuité et finalement d'une économie libérée du profit.

2. **Notre visée autogestionnaire et donc non-violente.** Nous ne pouvons sortir des logiques de violence et des logiques de rivalité qui sont liées à la peur et à la domination que pour autant que nous pensions à l'auto-gouvernance de l'humanité. Il ne s'agit pas seulement de « démocratie participative », mais d'autogestion, de socialisation et de développement d'économie sociale et solidaire.

3. **Notre visée populaire.** Nous avons tenu historiquement une implantation de terrain, là où nous avons su combiner opposition de gauche et accompagnement social. Une de nos forces, c'est d'avoir encore une composition populaire, car nous voulons que les travailleurs, les chômeurs et les exclus soient les protagonistes des changements.

4. **Notre visée anti-productiviste.** Nous voyons aujourd'hui clairement, que le mode de croissance dans lequel nous sommes, est un mode de croissance insoutenable pour l'ensemble de la planète. L'humanité a un rendez-vous avec elle-même, avec le risque que sa niche écologique, devienne invivable. La mutation informationnelle et les manipulations du vivant mettent en place des risques considérables du point de vue de la misère, de la déshumanisation.

5. **Notre visée humaniste.** L'humanité est menacée principalement par sa propre inhumanité. Notre barbarie mondiale n'est pas extérieure, c'est une barbarie intérieure. La pauvreté du modèle capitaliste de développement provient que tout est de l'ordre de l'avoir. Or, il y a une question politique de toute importance : le rapport entre transformation personnelle et transformation sociale.

6 **Notre visée démocratique.** Notre participation aux institutions, aussi perverties soient-elles, n'est pas seulement un pis-aller tactique à défaut d'autres moyens de lutte. C'est la reconnaissance stratégique que les institutions démocratiques sont des lieux où nous ne nous investissons pas seulement pour être porte-parole, mais parce que nous croyons que ce sont des lieux de service public à défendre face au pouvoir économique jamais élu. Ce sont des remparts contre la lente fascisation des esprits. Et si nous passons des accords électoraux avec les Verts et les socialistes, c'est pour accroître les zones d'autonomie populaire et d'espace non marchand et non pas par soif de gouvernabilité.

Bien sûr, toutes ces visées doivent être approfondies. Et il y en a sûrement d'autres. Ce qui est sûr, c'est que nous devons être porteurs de valeurs, de propositions et d'utopie concrète. C'est ainsi que nous ferons progresser tant le PST-POP que la coalition AGT que nous voulons faire vivre pour la population.

4. PAS D'AVENIR DU PST-POP HORS D'AGT

Il n'y a pas d'espace politique de concurrence pour plusieurs partis de la gauche combative et de résistance en Suisse. Dans leur faiblesse nationale actuelle, qui se traduit sur le plan électoral (1,4% pour l'ensemble, soit 0,7% PST-POP, 0,5% SolidaritéS, 0,2% Listes alternatives), c'est une bêtise politique et du sectarisme que de penser pouvoir chacun continuer nos petites affaires...

En se créant en 2003, La coalition « A Gauche toute ! » a pour la première fois cristallisé un accord électoral et une démarche militante unitaire d'une véritable gauche d'opposition sur le plan Suisse. Elle commence à avoir la sympathie des militants actifs

dans le mouvement social. Elle commence à apparaître médiatiquement comme une force politique distincte dans la vie politique du pays.

Nous devons nous doter d'un programme simple et concret, qui mette en avant des axes de résistance, des revendications communes et quelques propositions de campagne pour la période actuelle. Mais un tel programme pour son élaboration, comme pour le traduire en action politique concrète demande un minimum d'organisation commune, approuvée par la base des diverses composantes.

La démarche à suivre pourrait être celle de la construction d'une Maison commune des forces organisées et des personnes, qui malgré ou à cause de leurs sensibilités différentes, ressentent le besoin de fédérer leurs combats anticapitalistes. Cette Maison commune devrait pouvoir rassembler des partis ou mouvements se référant au marxisme et aux différents courants socialistes (PST-POP et SolidaritéS, le PSA jurassien qui pourrait nous rejoindre), le courant alternatif suisse alémanique (listes alternatives, Junge Alternative JA !), des militants issus des mouvements sociaux et syndicaux, les déçus de la politique de consensus du PSS. Elle devrait en outre être en débat avec le courant libertaire. La Maison commune doit former une plateforme ouverte des organisations et des personnes qui veulent renforcer à la gauche du PSS et des Verts, un mouvement anticapitaliste.

Cette Maison commune ne peut pas être une disparition de nos partis ou mouvements respectifs, ni une fusion ou une simple addition de forces politiques, c'est une dynamique de prise en compte des traditions historiques de chacun, des forces et des faiblesses de chacun pour faire du neuf. C'est surtout une dynamique qui devrait permettre à de nombreuses personnes non membres actuellement d'un de nos partis, pour une raison ou une autre, de nous rejoindre, sans être livré à des combats de chefs et à des structures cloisonnées.

1. Elle devrait se donner des lieux de fonctionnement démocratique: des **assemblées nationales régulières des militants et une coordination nationale** qui se réunisse régulièrement.

2. Nous devons apprendre à **agir ensemble dans les luttes quotidiennes** (luttes sur le terrain, manifestations, initiatives, référendums, formation des militants, meetings).

3. La pierre de touche d'une Maison commune anti-capitaliste ne peut être que dans le **travail de proximité** dans les milieux populaires, afin de redonner espoir dans les capacités de résistance. Ce travail doit accorder une importance particulière à l'intervention en direction de l'immigration dans un esprit internationaliste.

4. **Le groupe parlementaire «A Gauche toute !»** doit devenir un des éléments dynamique de l'apparition publique de cette Maison commune de la gauche de transformation sociale. Le/a coordinateur/trice national/e engagé de manière commune est aussi un élément de cette apparition. Mais, Ils ne peuvent cependant en être la clef de voûte. Cette dynamique devrait être reliée dans tous les cantons, avec la volonté de trouver un nom faisant référence au processus en cours sur le plan national.

5. Dans cette perspective, les **divers journaux de la gauche combative (Gauchebdo, solidaritéS, Résistance, Vorwärts, Zwischenberichte)** devraient envisager le chemin d'une collaboration et d'une mise en commun progressive pour aller dans le sens d'un titre commun, mobilisateur et pluriel.

Bref, il faut d'urgence faire le choix stratégique de privilégier la mise en commun au détriment de l'apparition distincte et séparée.

Josef Zisyadis/Marianne Huguenin
18 juin 2006